

FESTIVAL DE DJEMILA : SOIRÉE DE NABIHA KARAOULI

Une voix du fond de la jarre

Belle prestation de l'artiste tunisienne, fort douée, Nabiha Karaoui qui s'est produite avec brio jeudi dernier sur la scène du site archéologique de Djemila, devant un public enthousiaste, fort épaté par la voix chaude, singulière, romantique, au timbre enchantant.

Le public avait dû prendre son mal en patience en attendant jusqu'à une heure du matin l'arrivée sur scène de la Tunisienne. Encore une fois, l'organisation n'était pas au rendez-vous. Ni les prestations de Salah El Eulmi, chaba Yamina... en lever de rideau n'ont pu calmer la colère des centaines de familles venues spécialement pour Nabiha Karaoui. D'ailleurs, plusieurs d'entre elles ont dû quitter la soirée avant même l'arrivée de la chanteuse. Fort heureusement, cette dernière a pu, durant plus

d'une heure, faire oublier au public encore présent sa longue attente.

La voix claire et pure, Nabiha Karaoui a choisi de faire revivre tout un patrimoine musical et de revisiter des chansons qui ont marqué son enfance. Les traits fins, le regard sûr et la tête pleine d'idées et de principes, la fille prodige de Gafsa continue son chemin avec beaucoup de confiance en elle-même. Nabiha Karaoui est connue pour sa voix exceptionnelle. Une jolie dame de Gafsa, la chanteuse cultivée à la voix et l'accent «aroubi» et au timbre voilé... belle et rayonnante. Nabiha Karaoui a réussi toujours de faire revivre ces anciennes chansons et le public était au rendez-vous.

Une présence sur scène et déplacement soigné en maîtrisant l'art de se tenir et la manière de bouger sur scène. Une voix

qui émerge de la Tunisie profonde et qui semble émaner d'une jarre géante.

Metchawaga, une chanson interprétée au début du spectacle avec amour, passion et zèle et qui a été suivie de la deuxième *Ach iâjbek fiha*, suscitant des émotions fortes chez un auditoire attentif et fort épris de la voix chaude et à larges capacités. *Mabrouka*, *Hez Ayounek*, *Rahom chebbou fiya*, *Choftek*..., des chansons pour la plupart composées par les artistes Slim Damak et Naceur Sammoud, ont été fort applaudies par une assistance saisie d'une euphorie surtout quand l'artiste a excellé lors de l'interprétation de quelques chansons algériennes de Rabah Deriassa dont *Nejma Kotbia*, *Gouloulha el moumarridha*... Une soirée mémorable, fort réussie !

Imed Sellami



Photo : DR

REFUS D'AUTORISATIONS POUR TROIS GRANDES MANIFESTATIONS CULTURELLES DE L'ÉTÉ À ORAN

Le président de la République parraine et les autorités locales refusent de remettre les autorisations !

La situation frise le ridicule. Il y a deux semaines, nous avions appris que le festival de la chanson raï, version Apico, parrainé par le ministère de la Jeunesse et des Sports, a reçu un refus des autorités locales au même titre que deux autres manifestations culturelles : Maoussim Si El Houari, dont le président Bouteflika a accepté le parrainage, et le Festival de la chanson folklorique et de la danse populaire.

Contre toute attente, durant la fin de semaine écoulée, une autre information faisait état d'une rencontre entre les présidents des trois associations et le chef de cabinet de la wilaya d'Oran qui leur avait, dit-on, donné espoir que ces manifestations pourraient être maintenues sous certaines conditions. Ainsi, le 29 juillet 2008, d'autres demandes d'autorisation ont été déposées à sa demande et le lendemain, les associations devaient récupérer le fameux sésame. Confortés par cette entrevue, les derniers préparatifs furent entamés puisque les manifestations devaient débiter ce samedi 2 août. Le mercredi 30 juillet, les organisateurs furent désagréablement surpris de recevoir une réponse négative à leur demande et ainsi l'annulation des trois programmes culturels.

Ce jeudi, un point de presse a été tenu par les présidents d'associations. Pour sa part, M.Touil, de l'association Apico, ne mâche pas ses mots : «Le

Festival du raï fut transféré à Sidi Bel Abbès, ceci est l'œuvre de M^{me} la ministre de la Culture qui a tout fait pour le délocaliser et priver ainsi les Oranais d'un festival qui est né ici depuis près de 17 ans !» Les intervenants ne comprennent pas ce nouveau revirement de situation puisque les nouvelles conditions pour l'octroi des autorisations furent réunies. «Le chef de cabinet du wali d'Oran nous a demandé de changer l'appellation du festival du raï puisque ce dernier est institutionnalisé et ainsi sa version officielle se tiendra à Sidi Bel Abbès, de même qu'il nous a demandé qu'il ne soit plus question de nommer les activités par le terme de «festival». Dès lors, nous avons accepté sans discuter et nous avons changé d'appellation par les Journées de la chanson raï et la chanson folklorique. Notre souci étant avant tout l'organisation d'activités culturelles face au vide que connaît Oran dans ce domaine». Ce nouveau refus des autorités locales demeure pour ces associations une énigme, «sachant même que l'une des activités (Maoussim Sid El Houari) fut parrainée par le président de la République, mais cela n'a pas empêché l'annulation de cette activité, nous n'avons pas alors hésité à adresser une lettre au président Bouteflika». Dans la lettre, dont nous avons une copie, l'Apico interpelle le président «la joie et l'honneur que nous avons ressenti en recevant votre

réponse pour le patronage du Maoussim Sidi El Houari ont été grands et légitimes... Hélas, cette joie a été de courte durée, les autorités locales ont tenu à nous rappeler à la réalité du marasme culturel dont ne cesse de souffrir la wilaya d'Oran en refusant de nous accorder les autorisations nécessaires pour la tenue de ce grand évènement». Les représentants de ces associations dénoncent fermement cette volonté inavouée

de certains de réduire la ville d'Oran en un désert culturel.

Dans ce courrier adressé au président de la République, il y est fait mention du déplacement d'une importante délégation conduite par M. Michel Vauzelle, président du Conseil régional de la Provence des Alpes et Côtes d'Azur, qui devait prendre part à ces manifestations culturelles et qui, dit-on, maintient sa visite ; toutefois, la gêne est immense de lui

annoncer toutes ces annulations sans raison. «Pourtant, ces événements ont été créés non seulement pour lutter contre le désert culturel que veulent instaurer certains et dont souffre notre jeunesse, mais aussi pour améliorer l'image de notre pays auprès des nations qui jugent le degré de développement d'une nation à son rayonnement culturel», peut-on lire dans cette lettre. Comme mesures contestataires, les trois associations

comptent observer des journées de protestation pour exprimer leur déception et leur profonde désolation. Mais à Oran, tout est possible, peut-être qu'il y aura une fois de plus un revirement de situation de dernière minute, ce qui ferait probablement la joie des Oranais et des émigrés qui, pour la plupart, accordent leurs vacances en fonction de ces événements culturels.

Amel B.

Publicité



Amel Bent

07 AOÛT 2008

TÉÂTRE DE VERDURE

INFO : 0553 813 032

0792 549 471

Le Groupe DJEZMA en première partie
Prévente à J -5 au théâtre de verdure + Club 54

ENVOIE "AMEL" AU 750
POUR RENCONTRER AMEL BENT
OU GAGNER TA PLACE POUR LE CONCERT
COUT DU SMS 30 DA TTC

